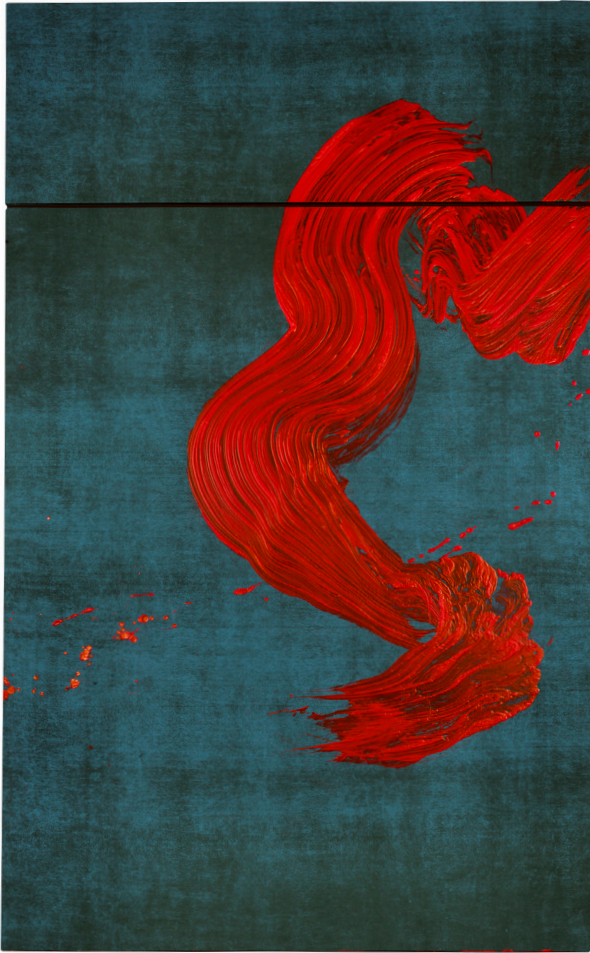


FABIENNE VERDIER

1962



Fabienne Verdier, *Saint Christophe traversant les eaux I. Hommage à Hans Memling*, 2011, Série Le triptyque Moreel, pigments et encre sur toile, 244 x 135 cm
© Jean-Louis Losi, Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

FABIENNE VERDIER et le *Saint Christophe traversant les eaux I. Hommage à Hans Memling (2011)*, est l'une des œuvres exceptionnelles de son dialogue avec les Maîtres Flamands au sein des collections du Groeninge museum à Bruges et à la Maison d'Érasme à Bruxelles en 2013, oeuvre présentée également dans l'exposition *Fabienne Verdier, La Traversée des signes* en 2014 au Hong Kong City Hall dans le cadre du French May. Pendant près de 4 ans, l'artiste a étudié six chefs d'œuvres de van Eyck, Memling, van der Weyden, van der Goes et a établi un dialogue avec ces Maîtres Flamands en y associant son propre regard. Ces œuvres ont ensuite été montrées à la galerie dans l'exposition *Energy Fields* à l'automne 2013.

«Les maîtres flamands ont sacralisé le réel», explique Fabienne Verdier. Étude des glacis, jeux de correspondances entre ses glacis à elle qui sont à l'eau, et ceux d'un Van Eyck à l'huile. Travail sur les corps d'or, sur la réfraction de la lumière. Recherche du détail dont elle va s'inspirer pour penser son geste pictural.

Le «porteur du Christ» émerge d'une faille, à moins qu'il n'en soit l'auteur, pour se frayer un passage car il est bien question d'avancer : le saint du centre est le seul personnage en action, le seul aussi à tenter un regard vers nous (...) le rouge habilement jeté sur son corps - porté en écho par le couple familial - tranche sur l'ensemble de la composition animée de tons doux, Maur et Gilles en sombres moines, tandis que le fils de Dieu, délicatement auréolé, règle la cadence du Christophe, son cheval humain. Et, par contrecoup, il règle la cadence, les silences et les pulsations de l'humanité entière (...) Et si ledit du sujet disparaissait complètement pour n'être plus qu'une fulgurante énergie ? S'il ne restait de la matière que sa musique et sa vibration, que serait le triptyque Moreel de Hans Memling ?

Fabienne Verdier nous en donne une saisissante transposition.

Gilles Clément, extrait du texte *Représentation ou transposition de la nature, Fabienne Verdier, l'esprit de la peinture, Hommage aux maîtres flamands*

Après des études à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Toulouse et un apprentissage de presque dix ans en Chine auprès de grands maîtres chinois (récit conté dans *Passagère du Silence*), Fabienne Verdier a développé une forme de peinture éminemment personnelle, intérieure et spirituelle. S'appuyant sur une technique ancestrale pour mieux s'en affranchir, Fabienne Verdier donne à voir une succession de flux inspirés. Sa peinture prolonge les expériences des peintres abstraits américains comme



Fabienne Verdier, *Crossing Signs*, 2014, French May Festival, City Exhibition Hall, Hong-Kong

Tobey, Kline, Still, Pollock ou de Kooning et poursuit les travaux des artistes ayant exploré la ligne comme Matisse, Michaux ou Degottex. Spontanéité jaillissante d'une maîtrise absolue, connaissance du passé permettant de saisir l'instant et ainsi lier l'Orient à l'Occident, l'œuvre de Fabienne Verdier, exposée à la galerie à partir de 2009, aspire à vouloir tout concilier en un grand Souffle. Sa contemplation, lors de son long séjour en Chine dans les années 1980, des hauts-plateaux permet à son monumental pinceau composé de 35 queues de cheval de transcrire les cours d'eau, les crêtes des hauts sommets, les craquèlements de l'écorce terrestre d'une nature foisonnante. Solidement positionnée à la verticale sur ses fonds horizontaux telluriques

composés de couches et de sous couches, Fabienne Verdier nous transporte dans une gravitation universelle, liée aux multiples dimensions de l'espace, qui prend corps à l'intérieur de son encre même.

«Comment transmettre la vie à la matière-peinture?» S'interroge l'artiste dans son carnet d'atelier: par la lumière, par le mouvement, par l'élan constructeur...

Pour entreprendre le voyage vers ces tableaux peints en Flandre entre 1436 et 1484, après de nombreuses visites au musée, j'ai demandé à un ami photographe de passer deux jours dans les salles pour affiner la chromie de chaque photographie des tableaux, afin de réaliser ensuite un tirage à l'échelle qui soit le plus fidèle possible aux couleurs et aux intensités de chacune des toiles.

Puis j'ai vécu plusieurs mois avec ces reproductions accrochées aux murs de l'atelier. J'avais même placé le Portrait de Margareta Van Eyck dans ma chambre, en face de mon lit. Ce compagnonnage quotidien avec les sujets, les compositions, les partis pris, les interrogations, les tonalités, les jeux et l'esprit de chaque peintre m'a poussée à engager un travail de chercheuse ou plutôt d'arpenteuse, de géographe. Dans des carnets d'atelier, j'ai consigné sous forme de notes, de collages, de croquis, les idées ou les analogies que m'inspirait la contemplation active de ces tableaux.

Pour chacun de ces chefs-d'œuvre, je me suis tour à tour intéressée à la composition, aux lignes de force, à certains détails, aux arrière-plans. Je me suis rendu compte que la richesse de ces tableaux permettait, à chaque changement de focale du regard, de découvrir de nouvelles dynamiques. Sous l'apparente immobilité de ces toiles, où les sujets apparaissent comme en apesanteur, saisis dans une temporalité instantanée qui semble figée, immobile, on découvre pourtant, tout au contraire, un élan d'une grande vitalité.

(...) dans le Triptyque Morel de Hans Memling, on plonge dans les réfractions, les turbulences et les miroitements de l'eau qui encerclent les pas de saint Christophe (...)

Fabienne Verdier

Du 22 octobre 2025 au 16 février 2026, la Cité de l'architecture et du patrimoine, Palais de Chaillot consacre à l'artiste l'exposition personnelle MUTE, sous le commissariat de Matthieu Poirier. L'exposition réunit une quarantaine d'œuvres de grand format de l'artiste française (née à Paris en 1962), réalisées entre 1996 et 2024. Son titre, « mute », qui signifie « silencieux » en anglais, est également l'impératif du verbe français « muter ». Il nous invite à éprouver la vitalité silencieuse ou, en d'autres mots, le mutisme mutant des œuvres Fabienne Verdier.

De la Chine à la Corse, des fjords de Norvège au fleuve Saint Laurent au Québec, Fabienne Verdier arpente le monde pour dresser une cartographie des forces visibles et invisibles qui traversent l'univers et façonnent les paysages. La peinture devient un champ d'expérimentation : gravité, flux, vibration, ondes telluriques, lumineuses ou sonores. Elle invente un langage pictural inédit, fruit d'une hybridation des savoirs et d'inventions techniques singulières – pinceaux pendules, outils gravitationnels, alliages de glaces, esquisses filmiques. Ses recherches ouvrent un territoire neuf, sensible et visionnaire de l'énergie terrestre et de l'imaginaire dans l'art contemporain. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques : musée Cernuschi, collection Pinault et Mnam- Centre Pompidou à Paris, musée Barbier-Mueller à Genève, Pinakothek der Moderne à Munich, Musée national à Oslo, Kunsthau à Zurich, musée Granet à Aix-en-Provence, musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine, musée Unterlinden à Colmar, Saarland Museum à Sarrebruck, musée des Beaux-Arts à Dijon.

EXCLUSIVE SPONSOR
香港賽馬會慈善信託基金會
The Hong Kong Jockey Club Charities Trust

LE FRENCH MAY
法國五月

Arnaud BARTHELEMY
Consul General of France in Hong Kong and Macao

AND
Andrew S. YUEN
Chairman of the Board of Le French May

Request the pleasure of your company for

THE OPENING OF THE EXHIBITION

FABIENNE VERDIER
CROSSING SIGNS

on Thursday, the 15th of May
at EXHIBITION HALL, HONG KONG CITY HALL
At 6pm

EXHIBITION HALL
1st floor, Hong Kong City Hall
1, Edinburg Place
Central, Hong Kong

Business attire
rsvp@frenchmay.com

法比恩·維迪爾
走過意象
FABIENNE VERDIER
CROSSING SIGNS
13/5 - 8/6/2014
香港大會堂展覽廳
EXHIBITION HALL
HONG KONG CITY HALL

THE PENINSULA HONG KONG
INSTITUT FRANÇAIS

Carton d'invitation,
Fabienne Verdier,
Crossing Signs, 2014,
French May Festival,
City Exhibition Hall,
Hong-Kong